

DÉPARTEMENT DU HAUT-RHIN

Les agents des collèges manifestent à Colmar

Quelque 160 agents des collèges ont manifesté, hier à Colmar, pour demander un salaire équivalent à celui des autres agents techniques du conseil départemental du Haut-Rhin.

Jean-Frédéric Surdy

« Cuisiner pour les enfants, c'est moins important que pour Eric [Straumann] ? », interroge une banderole accrochée sur le parvis de l'hôtel du département à Colmar, où se sont rassemblés, hier vers 9 h, environ 160 agents des collèges. Ils sont 550 à travailler dans les cuisines, la maintenance et l'entretien des établissements haut-rhinois du premier cycle de l'enseignement secondaire.

« À métier égal, salaire égal ! »

« Notre revendication première est de gagner autant que les autres agents techniques du conseil départemental, rattachés au siège, qui exercent les mêmes métiers et perçoivent chaque mois environ 200 € de primes en plus : à métier égal, salaire égal ! Nous demandons aussi des tickets restaurant, des déplacements systématiques en cas d'arrêt maladie et davantage de titularisations. Sur les 2 400 agents du département, ceux des collèges sont les moins bien lotis », expose Christophe Odermatt, secrétaire général du syndicat FO des personnels du département du Haut-Rhin, et Sylvie Burger, secrétaire générale adjointe et second de cuisine au collège de Cernay.

Comme cela avait été prévu avec les autorités, les 160 personnes ont ensuite marché, par les rues de la Semm, Bartholdi et Messimy, jusqu'au bâtiment d'accueil du public de la préfec-



Environ un tiers des agents des collèges du Haut-Rhin ont manifesté, hier à Colmar, « contre les inégalités de traitement ».

Photo L'Alsace/Dominique Gutekunst

ture. « Une salle devant nous être mise à disposition le temps d'une réunion syndicale, mais cela n'a finalement pas été possible (NDR : « Il y a eu mal-entendu », admettait-on, hier, au conseil départemental) et nous avons informé les participants dans la rue, avant de revenir devant l'hôtel du département », soupire, agréé, Christophe Odermatt. Ce dernier a alors été reçu, avec Sylvie Burger et une poignée d'autres agents, au conseil départemental par le vice-président Pierre Bihl, le DRH et le directeur général des services (DGS).

« Pierre Bihl nous avait déjà recus fin 2013 et Eric Straumann, début 2016 :

ils nous demandent du temps, mais ils en ont eu ! », ont martelé Christophe Odermatt et Sylvie Burger, en appelant à la grève en marge de la prochaine réunion avec le DGS le 9 mars prochain. Si cet appel est fortement suivi, le département aura tout de même l'obligation d'assurer la restauration des collégiens.

« Ce n'est pas possible »

Contacté par téléphone, Pierre Bihl indique que « le département ne s'est jamais engagé à une harmonisation des statuts, mais lors du transfert de compétences voilà dix ans, les agents du collège ont gagné une gratification

qui équivaut presque à un treizième mois, qu'ils n'avaient pas à l'Éducation nationale ». Le vice-président précise qu'« une harmonisation n'est pas possible à ce jour, l'État ayant réduit de 18 millions d'euros sa dotation au conseil départemental. Cela ne pourra se faire que progressivement, si la situation n'empire pas et dès le mois de mars, nous étudierons notamment la question des tickets restaurant ». L'élu ajoute que d'autres négociations débuteront le mois prochain : celles, avec les représentants du personnel, portant sur la réforme des indemnités de tous les agents des collectivités publiques, qui doit entrer en vigueur « au plus tard en 2019 ».

Le dispositif RSA et bénévolat à l'heure du déploiement

Le dispositif RSA et bénévolat passe à la phase active dans le Haut-Rhin. Un site internet va recenser les offres des associations, collectivités et structures publiques. Les heures de bénévolat se feront au cas par cas, dans le cadre du contrat d'engagement réciproque.



L'année dernière, le département du Haut-Rhin comptait quelque 18 471 foyers d'allocataires du RSA, un chiffre en baisse de 6,8 %.

Photo DNA/Franck Buchy

Franck Buchy

Polémique en février 2016, « retoquage » au printemps, vote en décembre, application en mars 2017 : le dispositif RSA (revenu de solidarité active) et bénévolat, initié par le conseil départemental du Haut-Rhin, va se déployer dans les prochaines semaines.

Un numéro vert a été ouvert et la plateforme internet sera opérationnelle début mars. Ce site, conçu sur le modèle du Bon coin, présentera les offres proposées par les associations, les collectivités et les administrations publiques. Il servira de support à la fois aux bénéficiaires du RSA, aux professionnels de l'insertion et aux structures déposant des offres.

Si le dispositif concerne tous les allocataires du RSA, le département privilégiera d'abord les 6 000 nouveau

entrants. Le déploiement se fera toute l'année. L'engagement bénévole sera « librement débattu » entre le référent et le bénéficiaire, et inscrit dans le contrat d'engagement réciproque. « Plus que les heures », il est demandé aux allocataires « une activité de bénévolat régulière, au moins une fois par semaine, du lundi au vendredi ou le week-end ».

Une « dynamique doublement vertueuse »

Le dispositif exclut toutes les associations ou structures à caractère sectaire, prosélyte ou contraire aux bonnes mœurs. Sont également exclues toutes les activités qui se substituent au secteur marchand ou au remplacement d'un emploi salarié.

« L'idée est celle du juste droit avec une dépense contrôlée et utile », affir-

me Eric Straumann (LR), le président du département, promoteur d'un « dispositif positif, simple et opérationnel ». Josiane Mehlen-Vetter, vice-présidente (UDI) en charge du projet et du comité de pilotage, défend pour sa part une « dynamique doublement vertueuse pour l'allocataire et les territoires : elle apporte de la vitalité dans les associations et les collectivités et favorise l'insertion et l'épanouissement des bénéficiaires ».

Le département du Haut-Rhin consacre chaque année 105 millions d'euros au RSA et à l'insertion. 2 737 allocataires ont renoué avec l'emploi en 2016 et pour la première fois depuis dix ans, le nombre de foyers bénéficiaires a reculé de 6,8 %.

CONTACTER Numéro vert : 03.69.54.28.68 ; site internet : www.benevolat.haut-rhin.fr

TRANSPORT

Le Grand Est roule toujours au diesel

Mickaël Demeaux (L'Est Républicain)

Le diesel a encore un peu d'avenir dans le Grand Est. Contrairement à une majorité de Français, les habitants de la région continuent d'opter pour le gazole. C'est ce qui ressort des chiffres de l'agence AAA Data, spécialisée dans le marketing de données.

Selon cette agence, les ventes de véhicules neufs à motorisation diesel sont toujours majoritaires dans l'Est de la France. D'après l'étude des données récoltées, 51,64 % des véhicules neufs vendus en 2016 dans la grande région roulent en effet au gazole.

Le Grand Est n'est pas le seul territoire dans ce cas. L'île de France, la Normandie et la Bourgogne Franche-Comté font partie du club. Cet appétit de consommation pour le

diesel diminue toutefois avec les années. En 2012, note AAA Data, plus de 70 % des véhicules achetés n'avaient pas un moteur essence. En cinq ans, le gazole a donc perdu plus de 21 % de parts de marché.

Cette tendance pourrait encore s'accroître cette année. En janvier 2017 déjà, relève l'agence, la vente de véhicules neufs diesel passe sous la barre symbolique de ces 50 %.

Comme expliquer ce phénomène ? Les récents pics de pollution dans certaines métropoles du Grand Est, comme Strasbourg ou Nancy, ont peut-être créé une prise de conscience chez les automobilistes qui se tournent désormais clairement vers l'essence, voire vers l'électrique. Car, il faut le dire, entre le coût d'achat et le prix au litre, le diesel est moins rentable qu'avant.



51,64 % des véhicules neufs vendus en 2016 dans la grande région roulent encore au gazole.

Archives L'Alsace/Jean-François Frey

SNCF

Nouveaux trains sur Paris-Belfort

Depuis hier, les usagers de la SNCF découvrent les nouveaux trains Coradia Liner conçus par Alstom, mis en circulation sur la ligne Paris Est-Troyes-Belfort. C'est la première ligne Intercités équipée de 19 rames de ce nouveau matériel, dont la mise en service se fera progressivement de février à août. Accessibles aux personnes à mobilité réduite, ces 34 nouvelles rames, financées par l'État à hauteur de 510 millions d'euros, font partie d'une première commande du gouvernement auprès du constructeur Alstom.

Les rames Coradia Liner permettent aux voyageurs de disposer d'une plus grande capacité à bord, soit 269 places assises, et de sièges « plus moelleux et enveloppants », adaptés pour les longs parcours », souligne la SNCF, précisant que l'ensemble des wagons de 1^{re} et 2^{de} classes sont équipés de prises électriques. « Les usagers disposent à bord d'une tablette plus grande et rabattable, et en 1^{re} classe d'un espace permettant de poser son smartphone et d'un porte-revues, détaille l'opérateur. L'éclairage de ces rames a également été optimisé pour un meilleur confort visuel, grâce à un éclairage à leds. Les espaces bagages accueillent par ailleurs un volume plus important de sacs de voyage et de valises sur les plateformes et dans les salles, avec notamment un emplacement dédié pour trois places vélos. »

Le RDV des acteurs de l'innovation

Alsace BioValley : le cluster Santé

L'un des fleurons des Pôles de compétitivité en France, est alsacien : Alsace BioValley au cœur de l'innovation et la croissance industrielle des entreprises régionales de la Santé.

« Depuis 2005, nous soutenons le développement des industriels alsaciens de la Santé avec 75 entreprises créées ou implantées, 508 projets de R&D labellisés, et près de 4000 emplois directs et indirects créés », Guillaume Facchi, Directeur des Opérations d'Alsace BioValley, résume ainsi le rôle d'accélérateur de croissance de ce pôle de compétitivité, spécialisé dans les technologies médicales et les médicaments.

Une performance reconnue Classé « Performant » au niveau national, ce cluster a été labellisé « Gold » en 2016 par l'Union européenne : une belle reconnaissance de la qualité de son action. Alsace BioValley propose ainsi aux acteurs de la santé toute une panoplie de services, comme le montage de projets collaboratifs de R&D en France ou à l'étranger, le coaching à la levée de fonds et la participation à des événements business-networking.

Un écosystème de qualité Pour Guillaume Facchi, la réussite « repose sur la force de la recherche académique en

Alsace, sur la qualité de notre réseau d'entreprises françaises, allemandes et suisses, et sur nos partenaires, acteurs-clés de l'innovation ». Le cluster travaille ainsi étroitement avec la Caisse d'Épargne d'Alsace, notamment sur la filière des technologies médicales et sur le projet Nextmed : ce Campus incite rassembler dès cette année à Strasbourg, en un seul lieu, tout un écosystème d'excellence dédié au développement des technologies de santé de demain. La banque apporte aussi son expertise dans l'accompagnement des entreprises à la levée de fonds, dans un secteur nécessitant d'importants fonds propres et une grande prise de risques des investisseurs. Elle a enfin également participé activement au BioValley Day, dans le cadre de BioFTI, l'une des plus grandes conventions d'affaires européennes pour le transfert de technologies dans la santé, co-organisée par Alsace BioValley.

Une usine-école en 2017

Un autre grand projet mobilise le cluster et ses partenaires depuis plusieurs années : l'usine-école EFACE. Ce centre de formation unique en Europe, dédié aux métiers de la production en salles blanches, ouvrira ses portes dans quelques mois, au cœur du campus d'Ilkirch.

L'innovation vous concerne ? N'hésitez pas à contacter les référents de la Caisse d'Épargne.

Référents innovation Pour le 67 : Sébastien Pierre sebastien.pierre@caisse-epargne.fr

Pour le 68 : Claire Nadolski claire.nadolski@caisse-epargne.fr

L'indicateur de l'Alsace

Nous publions chaque mardi un indicateur du coût des carburants sur la tendance du marché régional. Il prend en compte les carburants les plus utilisés (SP95 et gazole), les différents types de distribution (stations classiques et de la grande distribution).

